Survie du parc aux biches: population sondée

MOUDON

Lors de sa dernière séance, le Conseil communal de Moudon est entré en discussion au sujet d'un préavis municipal concernant notamment l'avenir du parc aux biches.

Le sujet, hautement émotionnel, n'a pas été tranché. La question de base le concernant, à savoir faut-il maintenir un parc aux biches au cœur de la ville, n'étant pas clairement posée. Du coup, les partis composant le plénum ont choisi de se laisser le temps de la réflexion en reportant la décision finale wwlors de la séance de décembre.

L'Entente lance un sondage

Or, depuis le week-end dernier, la population moudonnoise est appelée à entrer dans la danse par l'Entente moudonnoise. En effet, cette dernière vient de lancer un sondage proposant trois alternatives, soit le maintien sur la surface actuelle, mais rénovée du parc. Le maintien du parc sur une surface diminuée avec 7 bêtes maximum ou alors sa suppression au profit de l'agrandissement de la place de jeux existante qui sera de toute manière réaménagée et sécurisée pour les enfants. DAP

Sondage en ligne sur http://tiny.cc/parc-aux-biches

Le HIB vise le renouveau en termes de construction et de stratégie

HÔPITAL Comment pérenniser le HIB? Une stratégie en huit axes et des locaux flambant neufs doivent permettre à l'établissement de rester un centre de soins aigus au sein d'une Broye en plein développement.

BROYE

9 objectif principal de l'Hôpital intercantonal de la Broye est d'assurer les missions de soins aigus et de réadaptation. Pour perdurer et envisager l'avenir sereinement, une stratégie baptisée «2017-2022», a été mise sur pied. Un nouveau bâtiment hospitalier va voir le jour à Payerne et l'ancien va être rénové.

Datant de 1973, les locaux du HIB ne sont plus aux standards actuels et les chambres à quatre lits ne répondent plus aux attentes des patients.

Laurent Exquis, le directeur général du HIB, relève: «Nous avons réfléchi à diverses solutions. Raser le bâtiment actuel pour reconstruire à neuf coûterait plus de 85 millions.»

Le projet retenu prévoit de construire un nouveau bâtiment capable d'accueillir 120 lits (105 actuellement) et un bloc opératoire. Laurent Exquis détaille: «Le début de la construction du nouveau bâtiment est prévu pour 2020 derrière l'hôpital actuel, sur le terrain de l'EMS des Cerisiers. Lorsqu'il sera livré, en 2021, nous allons y transférer les lits et un nouveau bloc opératoire. Un concours d'architecture



Le nouveau bâtiment du HIB sera dédié à la partie hospitalière. De gauche à droite: Nicolas Kilchoer, vice-président du conseil d'établissement, et Laurent Exquis, directeur général de l'hôpital.

va être lancé début 2018.» Une fois les lits transférés dans ce nouveau bâtiment, l'hôpital actuel sera transformé à l'horizon de 2022. Il sera réaménagé étage par étage pour accueillir les secteurs de consultations ambulatoires, le service administratif ou encore les physiothérapeutes. Facture totale de ces investissements: plus de 47 millions de francs. Ce montant sera financé partiellement par les fonds propres de l'hôpital (une enveloppe de réserve contient 16 millions à cet effet) et par un emprunt bancaire qui devrait être garanti par les cantons de Vaud et de Fribourg. La conseillère d'Etat fribourgeoise Anne-Claude Demierre et le conseiller d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard ont donné leur accord pour le projet.

Créer des partenariats

«Nous sommes un hôpital à taille humaine et nous allons le rester. Les Broyards ont confiance en leur HIB», souligne Laurent Exquis. Et pour demeurer au cœur de la santé des Broyards, le HIB s'appuie sur

Une stratégie orientée vers l'avenir

La stratégie du HIB, 2017-2022, se veut solide et moderne. Voici ses huit points-clés:

- Assurer les missions de soins aigus et de réadaptation
- Etre l'hôpital de confiance et de référence des Broyards
- Faire preuve d'une authentique préoccupation du patient
- Adapter les modèles de prise en charge
- Mettre en œuvre l'ouverture de l'hôpital Renforcer l'attractivité pour les collaborateurs
- Adapter l'infrastructure aux futurs enjeux
- Optimiser les ressources

NH

une nouvelle stratégie «visant à ga- répondre aux besoins futurs: «Le rantir et maintenir un haut niveau de qualité et de savoir-faire». Comme le détaille le directeur, cette stratégie prône l'ouverture et les partenariats en mettant les patients au centre d'un réseau plus large que le seul dispositif hospitalier. «Cette stratégie, poursuit Laurent Exquis, est construite pour faire face à un environnement en pleine mutation et aux enjeux actuels et futurs du système de santé.» Quant au personnel (plus de 760 personnes), il n'est pas oublié, comme le relève le directeur: «La réussite des missions du HIB réside dans les compétences des femmes et des hommes qu'il emploie. Nous voulons les valoriser et renforcer notre culture d'entreprise.»

Le modèle hospitalier actuel doit évoluer, dans un avenir proche, pour

vieillissement et l'augmentation de la population dans la Broye (+ 35% d'ici à 2040) nous obligent à revoir notre fonctionnement, étaye Laurent Exquis. Nous allons développer les partenariats avec des médecins extra-hospitaliers, les soins à domicile ou encore les EMS. Le travail qui se faisait naguère en trois semaines peut être fait en trois jours en 2017. L'objectif est de soigner mieux, de diminuer le temps de l'hospitalisation tout en assurant la qualité et la sécurité des prises en charge.»

NATHALIE HELFER

Le HIB sera présent au comptoir du 17 au 26 novembre. Des dépistages du diabète seront proposés et son centre cardio-métabolique sera présenté à cette occasion.

La nature prise pour une poubelle

VOIRIE Les cantonniers et les forestiers trouvent et ramassent de plus en plus de déchets abandonnés.

LUCENS

«Certaines personnes ont l'impression qu'ils peuvent tout jeter par les fenêtres de leur véhicule et que c'est normal que le personnel de la voirie nettoie derrière eux», s'indigne Patrick Gavillet, syndic de Lucens. «Et, malheureusement, ce comportement est en constante augmentation», déplore-t-il.

Si cette façon d'agir est induite

par un manque d'éducation et de respect envers la nature et les autres, elle correspond aussi à des changements des modes de consommation. «En ce qui concerne les emballages, les gens achètent de la nourriture et des boissons à emporter et, au lieu de se débarrasser des emballages, cannettes et autres déchets dans un endroit approprié, ils balancent tout par les fenêtres», analyse le syndic.

En ce qui concerne les pneus trouvés, on assiste à un phénomène périodique: «C'est surtout pendant les changements de saison que certains les jettent dans les talus. Commandés sur des sites en ligne, sans garagistes pour récupérer ceux qui sont usés, les propriétaires ne voulant pas payer la taxe d'élimination, pour s'en débarrasser, ils les jettent dans la nature.»

Malgré les campagnes d'information faisant appel à un esprit citoyen, les communes ne peuvent qu'assister impuissantes à cette conduite: «Nous pouvons intervenir uniquement lorsque nous prenons les gens sur le fait», regrette Patrick Gavillet.

LUDMILA GLISOVIC

Nonagénaire fêté

ANNIVERSAIRE Le doyen de la gent masculine du village fête une belle tranche de vie.

LOVATENS

Franz Kaesermann est né à Chapelle-sur-Moudon le 16 novembre 1927. Après sa scolarité à Chapelle et à Thierrens, Franz Kaesermann a passé une année dans une ferme près de Thoune pour se perfectionner en allemand.

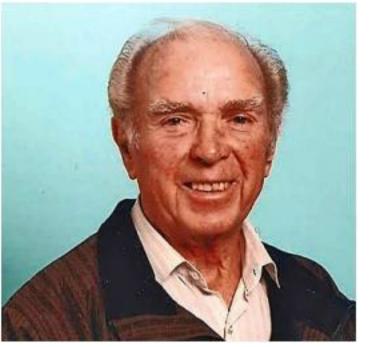
De retour en Suisse romande, il suit un apprentissage de maréchal-forgeron et réussit facilement son certificat. Il travaille dans son métier dans plusieurs entreprises de la région. Débordant de volonté, il part à Lausanne pour se perfectionner en carrosserie sur gros véhicules.

Ce bagage en poche, il est engagé au service de la voirie de Lausanne. Il assume l'entretien et crée des véhicules adaptés à la ville pour l'entretien et le déneigement des rues étroites. Il est retraité depuis 1992.

En 1950, Franz Kaesermann rencontre Gisèle Favre, de Lovatens, qui devient son épouse en 1954. De cette union est née Sylvianne. La famille a habité à Lausanne jusqu'en 1964. Cette année-là, la famille emménage à Lovatens dans un bâtiment fraîchement acquis.

Sa fille, Sylvianne, a suivi les écoles de Lovatens et a travaillé à Lausanne. Elle a fondé sa propre famille à Cousset, deux filles et une petite-fille sont la joie de la famille.

Depuis sa retraite en 1992, Franz Kaesermann s'occupe de sa maison, en particulier du jardin. Bon mar-



cheur, il appréciait les randonnées en montagne et pratiquait volontiers le ski de fond.

Depuis quelques années, c'est aux environs du village qu'il pratique sa passion pour la marche. Détenteur d'un permis de conduire, Franz Kaesermann garantit l'indépendance de la famille pour les visites de santé et les achats divers. Franz Kaesermann jouit d'une bonne santé à part un problème de surdité qui a nécessité la pose d'appareils.

Toute la famille marquera cet anniversaire avec la participation de la Municipalité et des bons vœux.

GASTON PICHONNAT

Payerne

Tests gratuits de dépistage du VIH

La Consultation de santé sexuelle (Planning familial) de Payerne proposera une action dans le cadre de la Journée mondiale contre le VIH/sida. Le vendredi 1er décembre, entre 13 h et 17 h. dans ses locaux, rue de Lausanne 9, elle offrira à toutes et tous la possibilité d'effectuer gratuitement et sans rendezvous un test de dépistage du

Payerne

Recrutement au Service de défense incendie et secours

Après une première séance de recrutement le 2 novembre, le SDIS Broye-Vully lance une nouvelle invitation à toutes les personnes qui pourraient désirer intégrer les sapeurs-pompiers et qui n'auraient pas pu se rendre au premier rendez-vous. Femmes et hommes pourront ainsi découvrir cet univers le jeudi 16 novembre, à 19 h 30, à la caserne située rue de Savoie 1 à Payerne.

Budget stable pour la défense incendie rées. Ces jeunes sont l'avenir des

POMPIERS C'est un budget qui prévoit un montant de 28 fr. 78 par habitant qui a été avalisé.

HAUTE-BROYE

Mardi soir, le Service de défense incendie et de secours (SDIS) de la Haute-Broye a tenu son assemblée générale d'automne à Ogens.

La partie statutaire rapidement menée, le président Christian Guinchard a passé la parole à Sylvain Schüpbach pour le point fort de la soirée, le budget 2018 qui devrait rester stable. Les charges réparties entre les communes représentent un montant de 28 fr. 78 par habitant. Divers points modifiés par rapport au budget 2017 ont été expliqués et, suite au rapport de la commission de gestion, le budget est accepté à l'unanimité. Septante et une interventions en 2017 pour le SDIS à ce jour, c'est peu. La prise de conscience des habitants face au feu et une bonne prévention sont les raisons de ce bon résultat, commente le commandant du SDIS Luc Grandjean dans son rapport. Actuellement, ce sont 297 sapeurs qui sont au service du SDIS, ces gens sont importants pour la région et l'on peut les remercier poursuit-il. Les bons contacts avec les communes, les responsables des corps locaux et le SDIS ont permis de mettre sur pied des séances de recrutement qui ont porté leurs fruits.

Le corps des jeunes sapeurs-pompiers a été créé en 2017. C'est un plein succès et vingt enfants motivés sont formés. En 2018, cinq nouvelles recrues seront incorpopompiers.

Regroupement au programme

2018 verra la réunion des communes de Lucens, Curtilles, Lovatens et Villars-le-Comte en une seule section. Ce regroupement est nécessaire pour avoir une instruction homogène, une meilleure connaissance du matériel et des sapeurs motivés par des exercices variés dans des lieux différents. Ce regroupement devrait être effectif au 1er avril 2018.

Quelques questions de détail ont été discutées dans les divers, puis le président a clos l'assemblée par une présentation d'Ogens et un apéritif offert par ladite

commune. JEAN DELACRÉTAZ PUBLICITÉ

